

Quant au présent, et pour préparer la question d'avenir, il faut examiner les plans envisagés jusqu'à ce jour, en vue de l'organisation économique de la paix en Europe centrale et orientale.

La dépression économique mondiale a eu les conséquences les plus graves pour cette partie de l'Europe, et surtout pour les pays agricoles exportateurs. La baisse des prix a atteint ces pays d'une façon extraordinaire, à tel point que des produits tels que les céréales, le pétrole et le bois ne valent aujourd'hui que la moitié ou le tiers des prix d'avant guerre.

De là, en Europe centrale et orientale, une crise sans précédent. Le président Georges Bonnet, dans la séance inaugurale de la Conférence de Stresa, le 5 septembre 1932, a fait une description objective et impartiale de la situation.

Il a montré les pays agricoles, comme la Yougoslavie, la Roumanie, la Hongrie et la Pologne, privés de leurs pouvoirs d'achat, en raison d'une baisse verticale de la valeur de leurs produits, atteignant parfois jusqu'à 70 % ; la classe ouvrière des pays industriels voisins, réduite de ce fait au chômage ; la crise économique aggravée par l'écroulement des institutions bancaires, par le retrait des crédits étrangers, par les restrictions apportées aux importations et à la sortie des devises.

M. Georges Bonnet a montré encore l'équilibre des budgets, compromis : par la diminution des recettes fiscales ; la proclamation du moratoire par divers pays ; bref, la crise économique et agricole en Europe centrale, compliquée aujourd'hui d'une crise financière inouïe, d'où peuvent résulter d'un jour à l'autre des maux irréparables.